

Fonds Association du Foyer Duquesne

Historique du producteur

L'Association Foyer Duquesne est née en 1965 de l'initiative d'un « groupe de jeunes Dieppois » pour qui les activités offertes par la Maison des jeunes et de la culture sont trop « culturelles » et peu adaptées au milieu ouvrier. Dans une lettre adressée au maire de la ville le 28 septembre 1964, leur représentant, Jean-Pierre Quéville, ouvrier aux chantiers de la Manche, exprime le souhait de disposer « *d'une des constructions bois appartenant actuellement à la Ville et sise parc Ango* », sur le terrain d'un projet de construction d'un centre de Sécurité sociale-Allocations familiales. Fort des contacts pris depuis cinq mois avec « *des ouvriers, des dockers et des délinquants* », il veut « *créer un pôle d'attraction en milieu ouvrier pour la création d'ateliers et d'occupations leur convenant, tout près de leur lieu de travail, Route de Bonne Nouvelle* ». En décembre 1964, le groupe de jeunes organise une réunion d'information où il invite les personnes susceptibles d'être intéressées à leurs problèmes. L'appel rencontre un écho favorable, d'autant qu'il rejoint une analyse déjà faite dans une enquête menée en 1961 par un éducateur stagiaire de Lyon détaché à Rouen, à la demande du président du Comité de patronage de la liberté surveillée près le tribunal pour enfants de Rouen, sur le problème de la jeunesse à Dieppe. Dès le 3 mai 1965, l'assemblée générale constitutive de l'Association Foyer Duquesne se tient dans la salle du conseil d'administration de la CAF de Dieppe.

La réunion rassemble un avocat, André-Félix Vincent (élu président, né en 1912), un juge auprès du TGI à Dieppe, deux représentants du nouveau CREAL de Haute-Normandie, le directeur de la Caisse primaire de Sécurité sociale, un ingénieur principal de la Ville, le directeur de la CAF de Dieppe, un électricien automobile et un ouvrier magasinier. L'aide initiale de quatre protagonistes se dessine : la municipalité pourrait mettre gratuitement à disposition les baraquements à démonter, les Services des Ponts-et-Chaussées maritimes concéderaient un terrain route de Bonne Nouvelle, le CREAL de Haute-Normandie, par l'intermédiaire de son propre service de prévention, apporterait son appui technique et mettrait à disposition un éducateur et la CAF financerait l'opération. L'association est finalement déclarée le 3 juillet 1965 (JO du 17 juillet). Sur le terrain, route de Bonne Nouvelle, l'éducateur Jacques Leclair, détaché du CREAL, et une équipe de jeunes se livrent en 1966 au montage du baraquement qui va devenir leur lieu de rencontre.

Au milieu de cette installation, l'avenir du Foyer Duquesne paraît encore indéfini alors que deux tendances antagonistes se dessinent à son sujet au sein du conseil d'administration. Pour les uns, en particulier l'ingénieur principal Alain Marchand, il devrait évoluer vers une maison de jeunes de quartier tournée spécifiquement vers les loisirs des jeunes ouvriers. Pour les autres, emmenés par le secrétaire Jacques d'Haillecourt, directeur de la CAF de Dieppe, il y a une action de prévention globale à exercer, visant à permettre aux jeunes de « *participer aux activités qui existent déjà dans les autres associations dieppoises ou à la Maison des jeunes et de la culture* » et à « *s'occuper plus particulièrement des individus qui posent certains problèmes sociaux* ». La première tendance prend le dessus lorsque, le 3 mars 1966, la CAF de Dieppe annonce par un mémoire son retrait du conseil d'administration de l'association. Lors d'une réunion d'information à l'Hôtel de Ville deux ans plus tard, le 18 décembre 1968, l'activité du Foyer Duquesne est ainsi résumée : « *Le Foyer Duquesne s'adresse à des jeunes scolaires (14 ans), adolescents (jeunes ouvriers ou chômeurs) qui ne sont intégrés dans aucun mouvement : soit par refus de leurs structures ou par rejet de celles-ci, dû à leur instabilité et à leur agressivité* ». Mais en 1970, le départ de Dieppe de l'éducateur Jacques Leclair provoque l'interruption de l'activité du Foyer Duquesne pour plusieurs mois... et la clôture d'un premier chapitre de son histoire.

Durant la fermeture, une éducatrice, Brigitte Vergnory, assure une présence en intérim pour conserver le contact avec les jeunes et chercher parmi les anciens des aides à la réouverture. Parallèlement, un groupe d'adultes dieppois est orienté par le CREAL vers Pierre Duriez, sociologue collaborateur du CEPSE (Centre d'études pédagogiques socio-économiques), pour étudier les conditions d'une reprise d'activité. A cette fin, un groupe « action recherche », composé de personnalité « d'horizons très divers », est créé auprès de l'association pour mener une recherche exploratoire selon les méthodes de recherche-action inspirées de Kurt Lewin. Le foyer rouvre vers le mois de juin 1971 selon un nouveau programme de prévention et avec une équipe éducative de quatre à six personnes toujours gérée par le CREAL. Celle-ci opère de façon très horizontale, la direction étant assurée par Reynald Vergnory. Son développement ainsi que celui des actions éducatives en « *fonction des réalités humaines et sociales de certains quartiers de l'agglomération dieppoise* » conduisent rapidement à des difficultés budgétaires et à des appels à soutien auprès des partenaires. En juillet 1975, l'Association Foyer Duquesne accède à une complète autonomie en récupérant la gestion de son personnel à la demande du CREAL.

En novembre 1974 commence à fonctionner l'antenne socio-éducative des Bruyères, dans un appartement F3 de l'immeuble « Lilas ». L'équipe coordonnée par un éducateur, seul membre permanent de l'antenne, se compose d'une assistante sociale de la DDASS, d'une conseillère en économie sociale et familiale, d'une travailleuse familiale et d'un personnel du service de Logement de la Ville de Dieppe. Alors que le déménagement de la cité de transit d'après-guerre est décidé, elle se charge d'écouter et d'accompagner les familles dans leur relogement dans le quartier des Bruyères.

Le 12 février 1980, le siège social de l'association est transféré du local historique, 74 route de Bonne Nouvelle, au 64 rue de la Barre. Celle-ci étend son activité au début des années 1980 au Val Druel, un quartier nouvellement sorti de terre avec trois barres d'immeubles sans équipement social. Un cross y est organisé avec le soutien de parents, puis reconduit annuellement et associé à une fête de quartier dont l'animation reviendra au centre social à sa création.

Une action en direction des parents est aussi proposée dans un premier temps à travers des séjours familiaux d'une dizaine de jours, à la mer ou à la montagne, accompagnés par des éducateurs. Dans le même but, une maison de vacances est acquise et restaurée dans le cadre d'un chantier d'insertion à La Plaine-sur-Mer (Loire-Atlantique) en 1982-1983. Au Val Druel où l'association contribue à la l'implantation du Centre médico-social, un stage d'insertion « Agir pour demain » est organisé pour des adultes en grandes difficultés. A la suite de demandes de mères auprès des assistantes sociales de placer leurs adolescents avec lesquels elles rencontrent des difficultés, l'Association Foyer Duquesne met en place l'action de « reparentalisation » au milieu des années 1990 avec le soutien d'un groupe de parents. Financée par le Contrat Ville, avec la collaboration du Centre médico-social du Val Druel et le concours de la CAF, de la DDS et de l'UDAF, elle se donne pour finalité de « *redonner une légitimité aux parents dans l'exercice de leur rôle, en valorisant la fonction parentale par un apport supplémentaire de compétences* », « *ceci afin de prévenir les troubles de la relation familiale et les carences éducatives* ».

Pour les jeunes de tous les quartiers qui ne partent pas en vacances, l'association participe à la création en 1992 du collectif « Bouge ton été », regroupant plusieurs structures socio-éducatives : maisons de jeunes, centres sociaux, services municipaux...

Depuis le 19 décembre 1991, le siège social de l'association est au 16 rue de l'Oranger (JO du 12 février 1992). Au cours des années 2000, l'Association Foyer Duquesne poursuit ses actions d'une part auprès des jeunes avec six éducateurs à leur contact ; d'autre part auprès des parents avec un lieu d'accueil à Janval, ouvert le matin pour tout le territoire de l'agglomération, le local « La Marelle » au Val Druel s'adressant aux relations parents-enfants de 0 à 6 ans, ainsi qu'une écoute téléphonique.

Au niveau national, l'Association Foyer Duquesne se distingue dans son histoire par une approche évaluative précoce des actions de prévention spécialisée.

Présentation du fonds

Le fonds du Foyer Duquesne est assez complet en raison d'une parfaite conservation depuis les origines et riche d'une abondante production écrite des équipes qui ont fait vivre l'association. A côté des dossiers de fonctionnement associatif, il comporte une grande variété de dossiers d'activités (rapports, projets et programmes, cahiers de bord à partir de 1971, archives des antennes locales, des activités de sports et de loisirs, des activités partenariales, de celle de reparentalisation à partir de 1995, revue *Proue*) et de relations extérieures (avec les administrations et organismes publics et les associations).